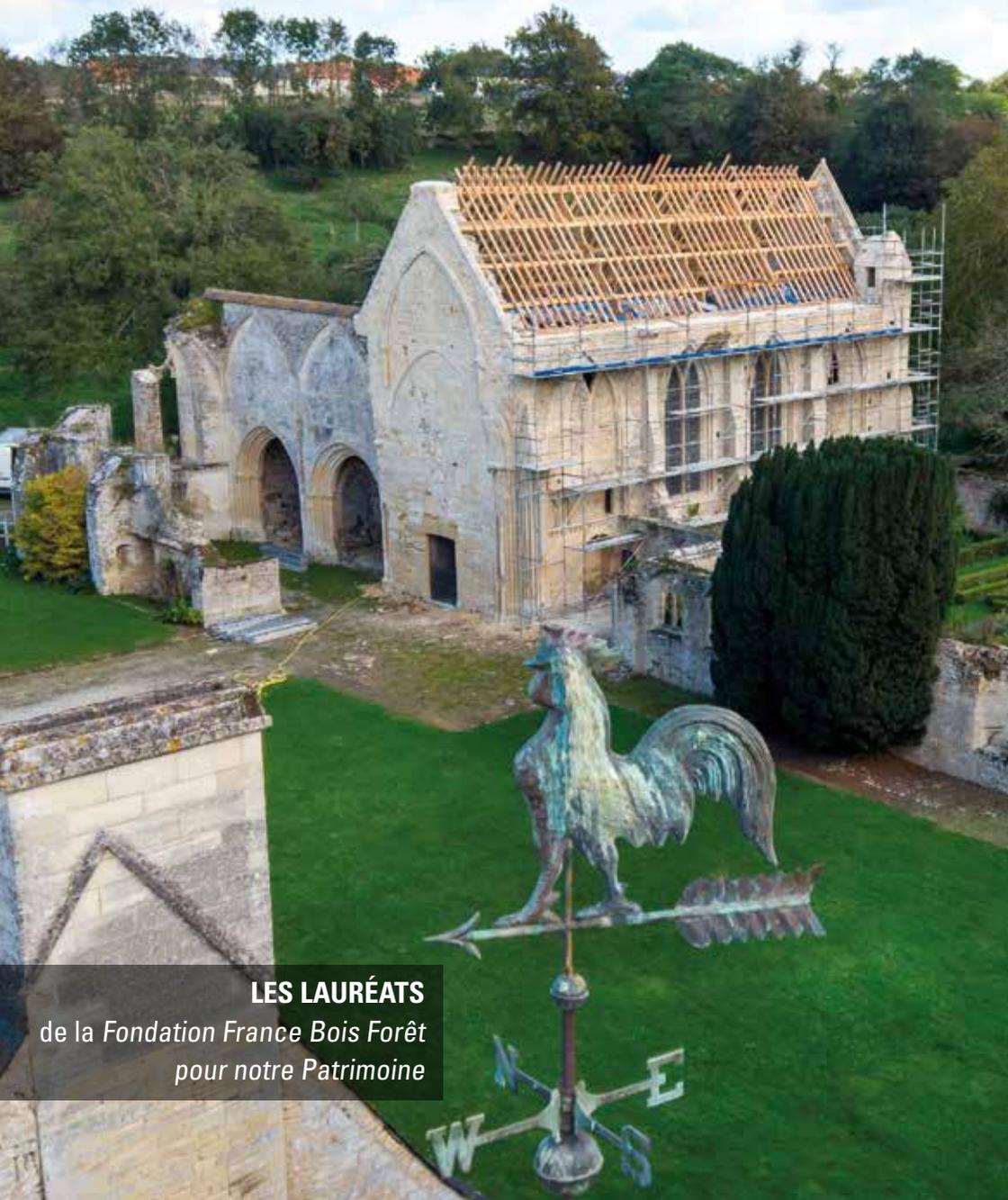


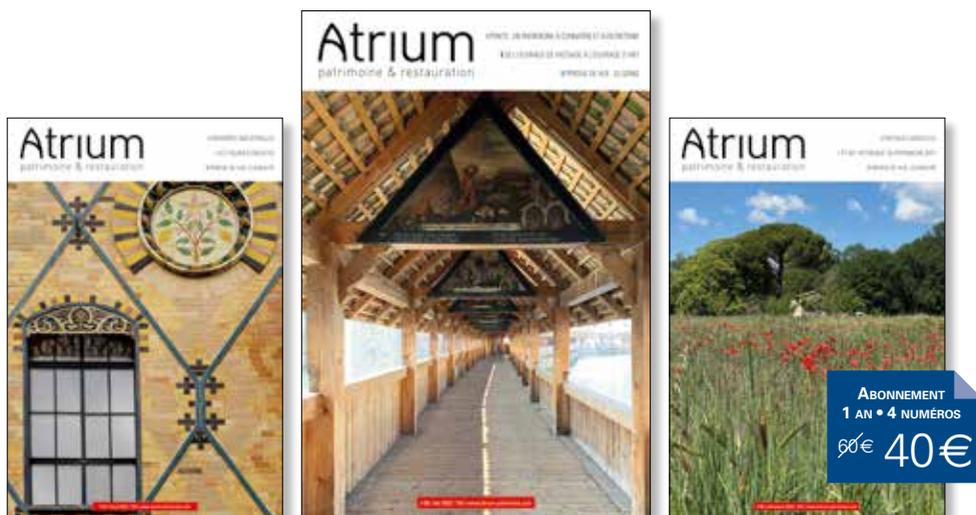
Questions - Réponses
FORÊTS, BOIS & PATRIMOINE



LES LAURÉATS

de la *Fondation France Bois Forêt*
pour notre *Patrimoine*

LE QUESTIONS - RÉPONSES FORÊTS, BOIS & PATRIMOINE A ÉTÉ RÉALISÉ PAR LE MAGAZINE ATRIUM, PATRIMOINE & RESTAURATION ET LA FONDATION FRANCE BOIS FORÊT POUR NOTRE PATRIMOINE, SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE.



ATRIUM, PATRIMOINE & RESTAURATION, LA REVUE 100 % PATRIMOINE BÂTI

Revue trimestrielle de référence dans le monde du bâtiment et de l'architecture, *Atrium, patrimoine & restauration* vous apporte des informations essentielles et des analyses transverses concernant le patrimoine bâti.

Historiens, architectes, entreprises, fondations, maîtres d'ouvrage publics ou privés, associations, bénévoles... *Atrium, patrimoine & restauration* est le forum de ces passionnés animés par la volonté commune de sauvegarder et de transmettre.

Rejoignez-nous et soutenez cette démarche.

Suivez toute l'actualité du patrimoine bâti, ne manquez pas un seul numéro !

Profitez du partenariat entre la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine* et le magazine *Atrium, patrimoine & restauration*,



**ABONNEZ-VOUS UN AN AU TARIF PRÉFÉRENTIEL
DE 40€ AU LIEU DE 60€**

en scannant ce code QR ou sur le site atrium-patrimoine.com, rubrique Abonnement, avec le code promotionnel QRFBF.

Avant-propos

QUESTIONS-RÉPONSES FORÊT, BOIS ET PATRIMOINE : LAURÉATS DE LA FONDATION FRANCE BOIS FORÊT POUR NOTRE PATRIMOINE.

Cet ouvrage est dédié à ceux qui ont été lauréats, à ceux qui le seront demain et à tous ceux que la passion du patrimoine anime.

Il y a quatre ans, le grand élan de mobilisation de la filière forêt-bois française pour reconstruire la cathédrale Notre-Dame de Paris avait conduit à une prise de conscience du rôle essentiel du bois dans la préservation du patrimoine et à la création de la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine* sous l'égide de la Fondation de France.

Depuis trois ans, pas moins de 35 réalisations partout en France ont été soutenues par la fondation dont l'objet est d'aider et de faire découvrir les restaurations patrimoniales en bois français.

Cet ouvrage témoigne du lien particulier qui unit la forêt, les forestiers, les entreprises et tous les passionnés du patrimoine. Il a été écrit et illustré grâce aux compétences des rédacteurs du magazine *Atrium, patrimoine & restauration*, sur la base des reportages TV réalisés par les équipes de Plan Rapproché pour la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine*.

Vous avez découvert ces images sur la chaîne YouTube de France Bois Forêt ([youtube.com](https://www.youtube.com)), et notamment, la passerelle du château d'Harcourt en bois de chêne vert taillé à la main, les tavaillons artisanaux en épicea du Jura du Musée des Maisons comtoises, l'architecture en pans de bois de la ferme de Courtes ou la charpente de marine de la frégate *L'Hermione*. Ce tour d'horizon dévoile la diversité du patrimoine français, les passions qu'il suscite et les savoir-faire mis en œuvre.

Nous avons le plaisir d'offrir cet ouvrage à tous ceux qui aiment découvrir, comprendre, partager la passion du patrimoine. Et peut-être, qui sait, des vocations naîtront-elles grâce aux nombreux témoignages ?

Du chantier le plus humble aux monuments les plus emblématiques, sur terre comme sur mer, l'important est de transmettre aux générations futures le goût de protéger, de sauver et de raconter l'histoire d'un lieu, car, toutes ensemble, ces histoires constituent la grande Histoire.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, parcourez ce livre d'aventures forestières, humaines et patrimoniales. Attention, cette passion est transmissible et peut animer toute une vie, voire plusieurs générations !

Voilà pourquoi ce nouvel opus de *Forêt, Bois et Patrimoine* vous tend ses pages.

Jean-Emmanuel Hermès

Directeur général de France Bois Forêt (2010-2023)

Maxime Chaumet

Directeur général de France Bois Forêt

Henry de Revel

Délégué de la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine*

Bernard Lechevalier

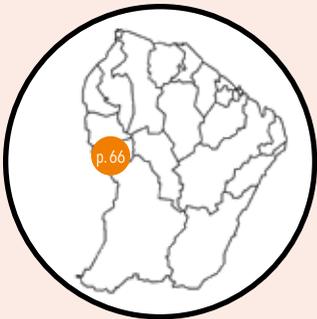
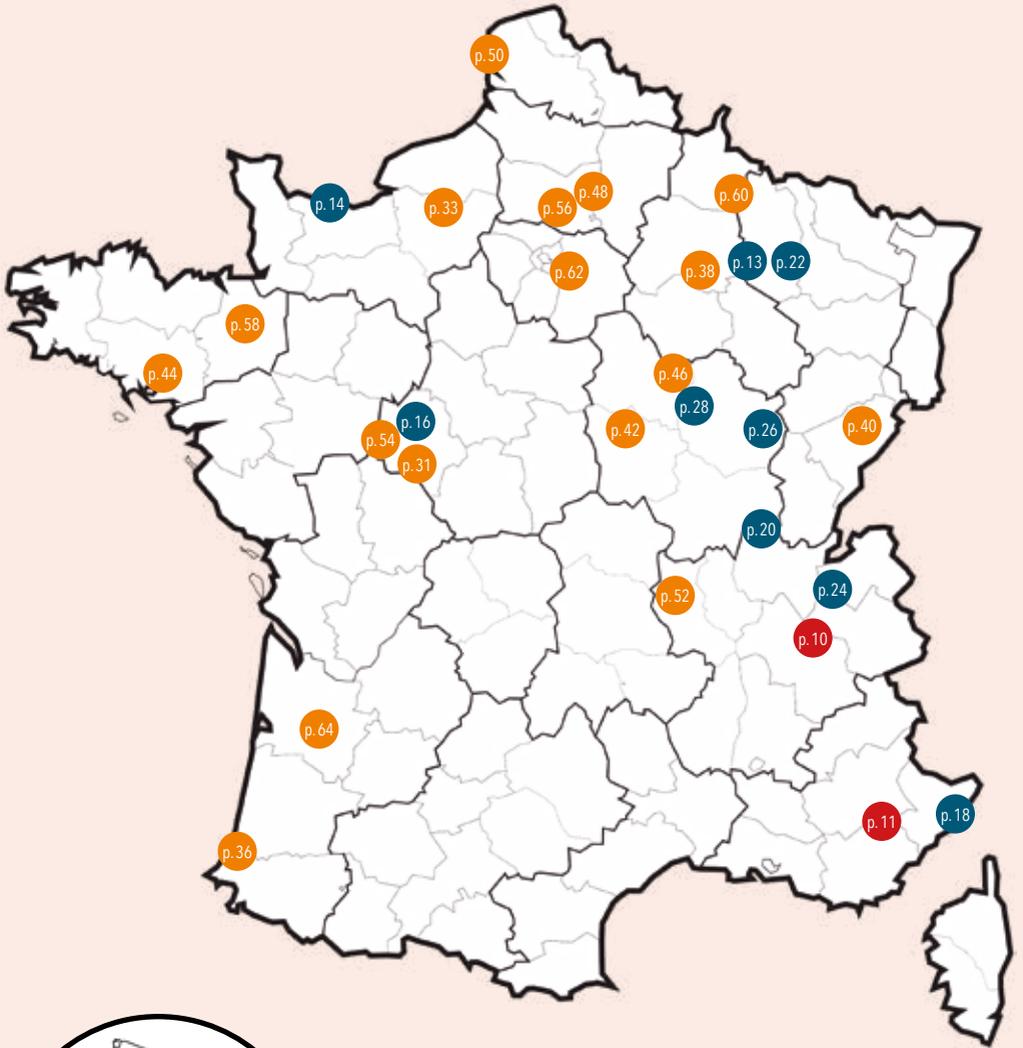
Éditeur de la revue *Atrium, patrimoine & restauration*

Retrouvez
toutes les vidéos
consacrées aux lauréats
sur la chaîne YouTube
de France Bois Forêt



Sommaire

| | | |
|-----|--|------------|
| I | La Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine | P. 6 |
| | Pourquoi une fondation pour le patrimoine au sein de l'interprofession nationale de la filière forêt-bois ? | P. 7 |
| | Quelles sont les actions menées ? | P. 8 |
| | Quels sont les édifices concernés ? | P. 9 |
| | UNE ŒUVRE RECONNUE : LA TOUR D'AVALON À SAINT-MAXIMIN (ISÈRE) | P. 10 |
| | L'ENGAGEMENT DE PASSIONNÉS : L'ÉGLISE SAINT-LAURENT DU POIL À SENEZ (ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE) | P. 11 |
| II | La Fondation au secours d'un patrimoine varié | P. 12 |
| | PATRIMOINE RELIGIEUX | |
| | UNE ÉGLISE PAROISSIALE DE VILLAGE : L'ÉGLISE MÉDIÉVALE SAINT-MAURICE À BRABANT-LE-ROI (MEUSE) | P. 13 |
| | UN PATRIMOINE RELIGIEUX MONUMENTAL : L'ABBAYE SAINTE-MARIE DE LONGUES-SUR-MER (CALVADOS) | P. 14-15 |
| | PATRIMOINE PITTORESQUE DES PARCS ET JARDINS | |
| | UN ABRI DE CARACTÈRE : LA FABRIQUE DES WALLABIES, JARDIN BOTANIQUE DE TOURS (INDRE-ET-LOIRE) | P. 16-17 |
| | UN TÉMOIGNAGE DE L'ARCHITECTURE UKRAINIENNE : L'ISBA DU DOMAINE DE VALROSE À NICE (ALPES-MARITIMES) | P. 18-19 |
| | PATRIMOINE RURAL | |
| | ARCHITECTURE TYPIQUE DE LA BRESSE : LA FERME DE LA FORÊT À COURTES (AIN) | P. 20-21 |
| | UN USAGE OUBLIÉ : LE LAVOIR DE PIERREFITTE-SUR-AIRE (MEUSE) | P. 22-23 |
| | PATRIMOINE FLUVIAL | |
| | UN EXEMPLE DE PATRIMOINE LACUSTRE : LA BARQUE ESPÉRANCE III À ANNECY (HAUTE-SAVOIE) | P. 24-25 |
| | AU FIL DE L'EAU : LA PÉNICHE ASTER À SAINT-JEAN-DE-LOSNE (CÔTE-D'OR) | P. 26-27 |
| | UNE HISTOIRE DE LAVANDIÈRES : LE BATEAU-LAVOIR À SEMUR-EN-AUXOIS (CÔTE-D'OR) | P. 28-29 |
| III | Pourquoi soutenir ces projets ? | P.30 |
| | POUR RECONSTRUIRE DES OUVRAGES EN BOIS DISPARUS OU TRÈS ENDOMMAGÉS | |
| | UNE CHARPENTE À RESTAURER : LE CHÂTEAU DE MARMANDE À VELLÈCHES (VIENNE) | P. 31-32 |
| | MAINTENIR DES ACCÈS : LE PONT DU CHÂTEAU D'HARCOURT (EURE) | P. 33 À 35 |
| | RÉPARER UNE FRÉGATE HISTORIQUE : L'HERMIONE AU PORT DE BAYONNE À ANGLLET (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES) | P. 36-37 |
| | POUR DÉFENDRE LES MISES EN ŒUVRE TRADITIONNELLES | |
| | CONSTRUIRE EN PANS DE BOIS : L'ERMITAGE DE LA PETITE ABBAYE À MAISONS-EN-CHAMPAGNE (MARNE) | P. 38-39 |
| | COUVRIR EN TAVAILLONS : LA FERME DES ARCÈS À NANCRAÏ (DOUBS) | P. 40-41 |
| | RESTAURER UN PARQUET ANCIEN : L'ÉGLISE SAINT-AUBIN À GERMENAY (NIÈVRE) | P. 42-43 |
| | POUR SAUVER DES ÉDIFICES EN GRAND PÉRIL | |
| | ABANDONNÉ ET REDÉCOUVERT : LE MANOIR DE COÛTECANDEC À LOCMARIA-GRAND-CHAMP (MORBIHAN) | P. 44-45 |
| | REDONNER VIE : LE CHÂTEAU DE ROCHEFORT À ASNIÈRES-EN-MONTAGNE (CÔTE-D'OR) | P. 46-47 |
| | POUR FAVORISER L'ACTIVITÉ ET LE TOURISME | |
| | CRÉER UN POINT D'ANCRAGE TOURISTIQUE : LA TOUR MANGIN À PUISEUX-EN-RETZ (AISE) | P. 48-49 |
| | DÉVELOPPER L'OFFRE TOURISTIQUE : LE PONT-LEVIS DU CHÂTEAU D'AUMONT À BOULOGNE-SUR-MER (PAS-DE-CALAIS) | P. 50-51 |
| | TOURISME VERT ET ÉCONOMIE LOCALE : LE CHÂTEAU DE SACONAY À POMEYS (RHÔNE) | P. 52-53 |
| | DÉVELOPPER L'OFFRE DE VISITE : LA CHAPELLE DU CHÂTEAU DE LA BOURDAISIÈRE À MONTLOUIS-SUR-LOIRE (INDRE-ET-LOIRE) | P. 54-55 |
| | POUR ENCOURAGER LA RÉUTILISATION DU PATRIMOINE | |
| | TRANSFORMER EN PÔLE D'ACTIVITÉ : L'HÔTEL-DIEU DE GALANDE À SENLIS (OISE) | P. 56-57 |
| | RÉUTILISER UN PORCHE RENAISSANCE POUR LE METTRE EN VALEUR : LE PORCHE DU CIMETIÈRE DE MELESSE (ILLE-ET-VILAINE) | P. 58-59 |
| | RETISSER DU TISSU ÉCONOMIQUE LOCAL : L'ABBAYE CISTERCIENNE DE CHÉHÉRY À CHÂTEL-CHÉHÉRY (ARDENNES) | P. 60-61 |
| | LE PATRIMOINE, LEVIER DE TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE | |
| | TRANSMETTRE LES SAVOIR-FAIRE : LE CHÂTEAU DE BRIE-COMTE-ROBERT (SEINE-ET-MARNE) | P. 62-63 |
| | L'INSERTION POUR SE FORMER AUX MÉTIERS DU BÂTI ANCIEN : LA PASSERELLE DU CHÂTEAU DE VILLANDRAUT (GIRONDE) | P. 64-65 |
| | L'INSERTION POUR CRÉER DE L'ACTIVITÉ LOCALE : LES MAISONS TRADITIONNELLES DE PAPAÏCHTON (GUYANE) | P. 66-67 |





|
La *Fondation France Bois Forêt*
pour notre *Patrimoine*

En quatre ans, la *Fondation France Bois Forêt* pour notre *Patrimoine* a soutenu plus d'une trentaine de projets. Ce premier chapitre propose de revenir sur la création et les objectifs de cette fondation.

Pourquoi une fondation pour le patrimoine au sein de l'interprofession nationale de la filière forêt-bois ?



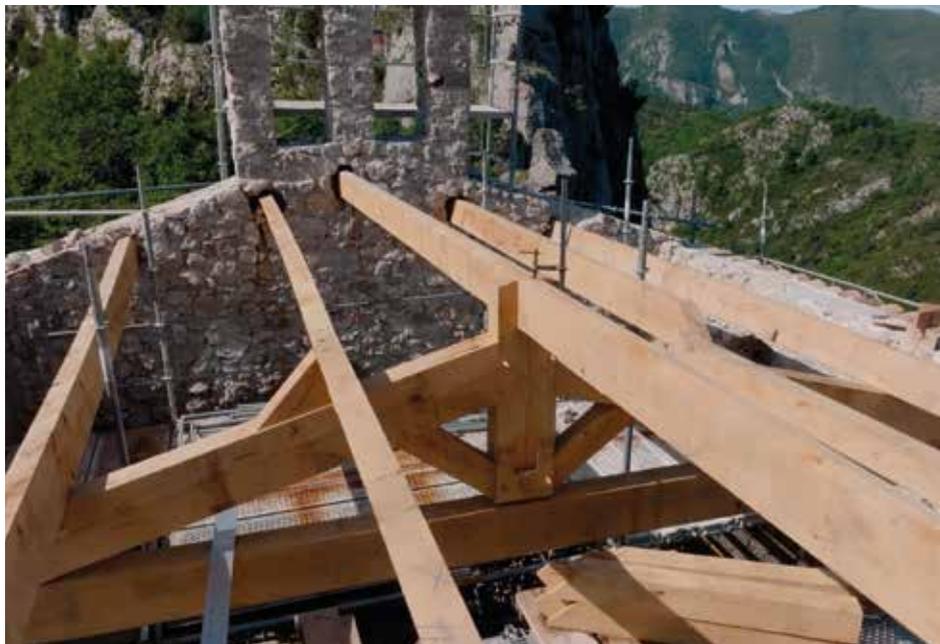
Après l'incendie de Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019, l'interprofession nationale France Bois Forêt (FBF) – et à travers elle, l'ensemble des professionnels (propriétaires, gestionnaires, entrepreneurs de travaux forestiers, transformateurs) – s'est mobilisée pour offrir son savoir-faire et les chênes, matière première indispensable pour la reconstruction des charpentes de la cathédrale. En parallèle, il est également décidé de créer une fondation, destinée à soutenir des projets de restauration d'édifices, mettant en œuvre du bois, sur tout le territoire français. La *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine* est officiellement constituée le 27 novembre 2019. Elle est hébergée par la Fondation de France et est dotée à sa création d'un budget de 200 000 euros sur quatre ans. Par cette fondation, l'interprofession nationale souhaite perpétuer le lien entre la forêt, les forestiers, le bois et les monuments, c'est-à-dire notre patrimoine.

Le fonds est destiné à soutenir financièrement, chaque année, des projets de restauration valorisant la ressource forestière issue de la gestion durable certifiée. De plus, un concours de réalisation est aussi organisé en partenariat avec le magazine de presse spécialisée *Atrium, patrimoine & restauration*. Les deux premières éditions de ce concours ont permis de récompenser 11 projets, pour une enveloppe globale de 34 000 euros. En parallèle, 21 lauréats de la Fondation ont également été soutenus.

**Plus d'informations sur le chantier
de la cathédrale Notre-Dame :**



Quelles sont les actions menées ?



Depuis 2020, la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine* aide à la restauration du patrimoine public bâti présentant un intérêt historique, artistique ou architectural, et à la restauration de monuments historiques privés accessibles et ouverts au public, mettant en valeur le matériau bois et privilégiant l'utilisation d'essences issues de forêts françaises dont la gestion durable est certifiée. Ces monuments sont soutenus par l'intermédiaire d'un appel à projets. Il s'agit de projets ou chantiers en cours de réalisation.

Ensuite, en partenariat avec *Atrium, patrimoine & restauration*, magazine de référence des professionnels et maîtres d'ouvrage du patrimoine bâti, la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine* coorganise le concours Forêt, Bois et Patrimoine, qui récompense des opérations achevées selon les mêmes critères.

Le concours comporte 3 grandes catégories :

- patrimoine monumental ou religieux (monuments emblématiques d'importance régionale ou nationale) ;

- patrimoine de proximité (constructions témoins d'une activité ou d'une fonction à usage local ou territorial) ;
- patrimoine et modernité (ajouts contemporains majoritairement en bois, permettant l'accueil ou la médiation au sein d'un ensemble patrimonial).

En plus, le jury se réserve la possibilité d'attribuer un prix « coup de cœur » à une réalisation originale qui ne relèverait d'aucune catégorie.

Pour chaque édition, le jury se compose de professionnels (experts forestiers, entreprises du bâti ancien) et est présidé par un architecte du patrimoine. En 2020, Marie-Amélie Tek a lancé la première édition. François Auger lui a succédé en 2021.

Une trentaine de projets et réalisations ont déjà reçu le soutien de la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine*, pourquoi pas vous ?

Quels sont les édifices concernés ?



La *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine* accompagne la sauvegarde des édifices, qu'ils soient protégés ou non au titre des Monuments historiques.

En France, depuis la création en 1837 de la Commission des Monuments historiques, près de 46 000 immeubles ont été protégés pour leur valeur artistique, historique, scientifique ou technique.

Il existe deux niveaux de protection : l'inscription (qui constitue le premier niveau) et le classement, l'échelon le plus élevé.

Depuis le 19^e siècle, le patrimoine protégé s'est largement diversifié : on compte parmi ces édifices des églises et des châteaux bien évidemment, mais aussi des jardins, des vestiges archéologiques, des bateaux, des usines, des gares ou encore des ensembles de logements.

Cette protection confère au propriétaire la possibilité d'obtenir des subventions lorsqu'il entreprend des travaux d'entretien ou de restauration (entre 20 et 40 % du montant des travaux), mais aussi quelques avantages fiscaux.

Une très grande partie de notre patrimoine français ne bénéficie pas de cette protection officielle et des aides qu'elle permet. Il s'agit souvent de patrimoine rural, de proximité : d'églises de village, de fermes ou de lavoirs, mais pas seulement. Le fait de ne pas être protégé au titre des Monuments historiques rend ce patrimoine encore plus fragile, car la loi n'exige pas son entretien et sa restauration.

L'action de la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine* trouve ici tout son sens, car elle aide financièrement à conserver, voire à sauver ces édifices.

UNE ŒUVRE RECONNUE : LA TOUR D'AVALON À SAINT-MAXIMIN (ISÈRE)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2020

Pour la restauration de l'escalier hélicoïdal



Maître d'ouvrage : Mairie de Saint-Maximin
Patrimoine public
Maîtrise d'œuvre : Catherine Pichat, architecte
du patrimoine
Menuisier ébéniste : Mathieu Viallon
Essence : chêne
Budget de l'opération : 255 000 € TTC

La tour d'Avalon a été construite sur les ruines de l'ancien donjon en 1895 en hommage au père chartreux saint Hugues d'Avalon. Culminant à 33m de hauteur, elle constitue un élément remarquable du territoire : située sur les premiers contreforts du massif de Belledonne, elle est visible, tel un phare, de tous les alentours. Cette forte valeur patrimoniale, paysagère et artistique est reconnue

depuis 1992, date de l'inscription de la tour au titre des Monuments historiques.

Véritable emblème de la commune, la tour fait l'objet de soins constants pour sa préservation. Récemment, son escalier hélicoïdal a montré des signes de faiblesse. Une fois restauré et sécurisé, les visiteurs peuvent à nouveau profiter de la vue panoramique au sommet sur la Combe de Savoie et le Grésivaudan.

L'escalier hélicoïdal est construit en chêne sur un plan hexagonal. La restauration a été effectuée par un menuisier ébéniste selon les méthodes traditionnelles de façonnage et d'assemblage. Le cas échéant, les greffes de pièces nouvelles ont été patinées pour s'approcher au maximum des pièces d'origine. Les travaux ont été suivis par une architecte du patrimoine, sur la base d'un diagnostic patrimonial préalable.

L'ENGAGEMENT DE PASSIONNÉS : L'ÉGLISE SAINT-LAURENT DU POIL À SENEZ (ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2022

Pour la reconstruction de la toiture



Le chantier de reconstruction de l'église, le village du Poil.

Maître d'ouvrage :

Association Lis Amis doù Pèu (les Amis du Poil)

Patrimoine privé

Essence : chêne de région Grand-Est
ou Bourgogne-Franche-Comté

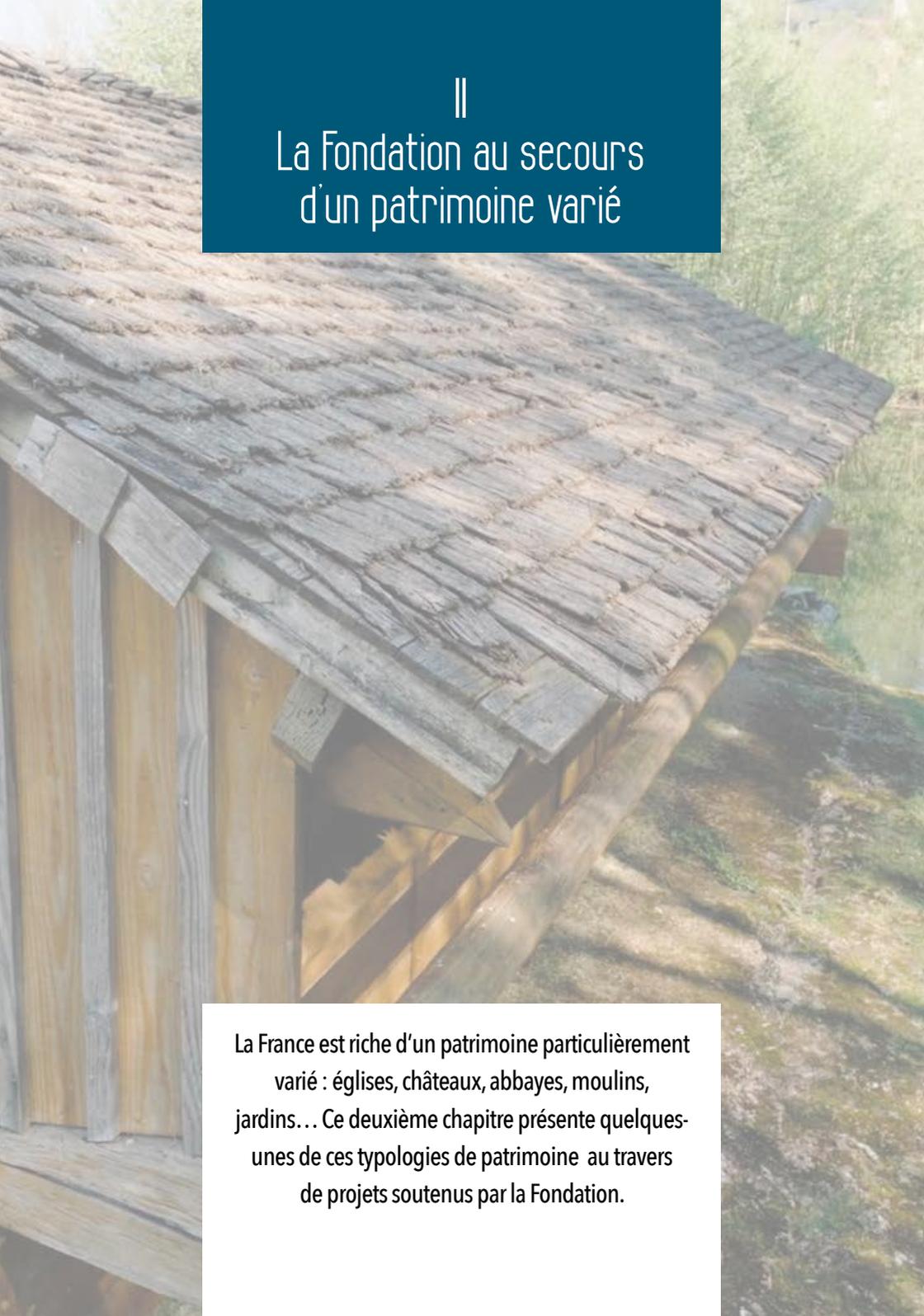
Budget de l'opération : 100 000 € TTC

Situé à 1250 m d'altitude, le village du Poil surplombe une crête rocheuse particulièrement abrupte. Le site offre une vue exceptionnelle et témoigne de plusieurs siècles d'occupation humaine. Pourtant, aucun bâtiment n'est protégé au titre des Monuments historiques.

Une association locale, convaincue de la valeur patrimoniale de ce hameau, s'est engagée depuis 2003 pour redonner vie à ce village oublié. En effet, depuis les années 1970,

le village est abandonné et les bâtiments menacent ruine. L'église, dont le toit s'est effondré depuis longtemps, fait l'objet depuis 2015 d'une attention particulière de la part des bénévoles : ils sont en train de la reconstruire. Au programme : déblaiement, réalisation de mortiers à la chaux et sélection de pierres locales. Plusieurs chantiers assurés par ces passionnés ont permis de terminer les murs à l'été 2022. L'étape suivante est de poser une nouvelle toiture, avec une charpente traditionnelle en chêne et une couverture de tuiles. À terme, les bénévoles comptent bien replacer les deux cloches du clocher, retrouvées et conservées avec soin.

Bien que l'édifice ne soit pas protégé, l'association a sollicité l'avis de l'architecte des bâtiments de France pour les accompagner dans le choix de la charpente, mais aussi celui des tuiles et des enduits.



|| La Fondation au secours d'un patrimoine varié

La France est riche d'un patrimoine particulièrement varié : églises, châteaux, abbayes, moulins, jardins... Ce deuxième chapitre présente quelques-unes de ces typologies de patrimoine au travers de projets soutenus par la Fondation.

PATRIMOINE RELIGIEUX

UNE ÉGLISE PAROISSIALE DE VILLAGE : L'ÉGLISE MÉDIÉVALE SAINT-MAURICE À BRABANT-LE-ROI (MEUSE)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2021

Pour des travaux de restauration de la toiture de l'église et particulièrement de sa charpente



Maître d'ouvrage : Mairie de Brabant-le-Roi
Patrimoine public

Essences : Douglas provenant de la Meuse
pour les pannes faitières et épicéa des Vosges
pour le chevronnage et le chevillage de la
charpente

Coût du programme : env. 100 000 € TTC

Comme beaucoup d'églises rurales, celle de Brabant-le-Roi est située au cœur du bourg. Elle est aujourd'hui moins fréquentée pour les offices, mais sert toujours de lieu de rassemblement pour ce village de presque 300 habitants : des concerts se tiennent régulièrement dans la nef.

L'église Saint-Maurice date du Moyen Âge, elle a été construite aux alentours du 12^e siècle. L'édifice a souffert d'incendies et de dégradations au fil des siècles et a miraculeusement échappé aux bombardements de la Première Guerre mondiale. Il souffre aujourd'hui de désordres liés à l'étanchéité de sa couverture. De nombreuses fuites ont endommagé la charpente, puis ont causé des fissures dans les maçonneries, ce qui a motivé la commune à engager des travaux de restauration pour sauvegarder cette église. L'ensemble de la toiture a été restauré : la couverture en tuiles et ardoises, la charpente en bois. Sur les façades, les joints en ciment ont été remplacés par des joints à la chaux.

« C'est bien la notion de "vie du village" qui est préservée grâce à la restauration de ce bâtiment », souligne Christian Bleux, adjoint au conseil municipal.

PATRIMOINE RELIGIEUX

UN PATRIMOINE RELIGIEUX MONUMENTAL : L'ABBAYE SAINTE-MARIE DE LONGUES-SUR-MER (CALVADOS)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2020

Pour des travaux de reconstruction de la toiture du chœur de l'église abbatiale



Photos : Michel Dehaye avuedoiseau.com

L'église abbatiale avant restauration.

Maître d'ouvrage : Jérôme d'Anglejan
Patrimoine privé
Maîtrise d'œuvre : Christophe Daumas,
architecte du patrimoine
Essence : Douglas
Coût du programme : env. 765 000 € TTC

Classée Monument historique depuis 2006, l'abbaye Sainte-Marie a été fondée au 12^e siècle. Contemporaine de la cathédrale Notre-Dame de Paris, l'abbaye témoigne de l'ardente foi médiévale de l'époque, par son architecture et ses décors. Les différents bâtiments sont organisés autour de l'église abbatiale. Des annexes destinées au travail des moines et à leur logement sont encore visibles sur le domaine.



L'église abbatiale en cours de restauration.

La communauté bénédictine a quitté les lieux au 18^e siècle, puis l'abbaye a été convertie en exploitation agricole, ce qui a provoqué de nombreuses destructions.

Actuellement, le domaine est détenu et géré par la même famille qui œuvre depuis 1964 à sa sauvegarde et à sa restauration. L'église abbatiale, dont la toiture avait disparu dans les vicissitudes de l'Histoire, a fait l'objet d'un projet

de reconstruction. Une nouvelle charpente et une couverture en ardoise ont été réalisées, grâce notamment au soutien de la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine*. L'entreprise locale spécialisée en charpenterie ancienne, les Ateliers Aubert-Labansat, s'est vu confier cette mission. Le chantier a été l'occasion de promouvoir les métiers du patrimoine : charpentier, mais aussi tailleur de pierre et couvreur.

**UN ABRI DE CARACTÈRE : LA FABRIQUE DES WALLABIES,
JARDIN BOTANIQUE DE TOURS (INDRE-ET-LOIRE)**

 **Lauréat Appel à projets - Édition 2022**

Pour des travaux de restauration de la fabrique

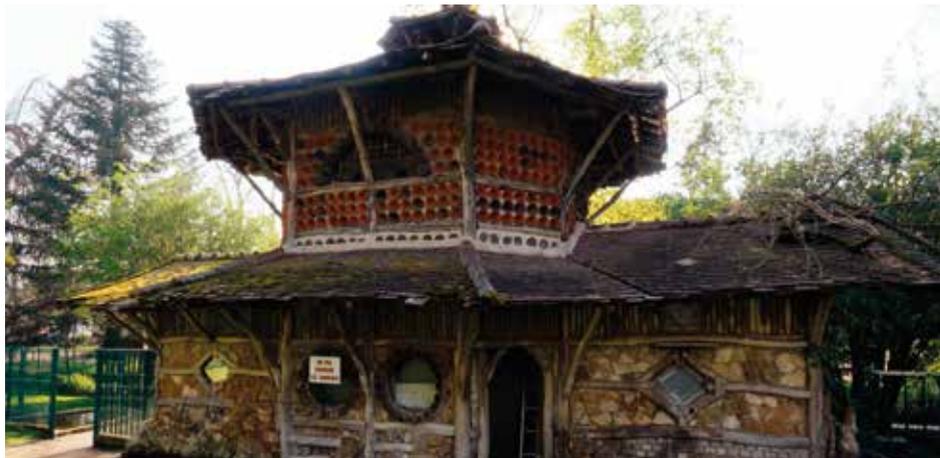


La fabrique, construite en matériaux locaux : bois, pierre, terre cuite.

Maître d'ouvrage : Ville de Tours
Patrimoine public
Maîtrise d'œuvre : Architecte des bâtiments
de France d'Indre-et-Loire
Essences : Douglas du Maine-et-Loire
Coût du programme : env. 135 000 € TTC

Construit entre 1831 et 1843, le jardin botanique de Tours constitue un véritable poumon vert de 5,8 hectares pour les Tourangeaux.

En plus de ses collections végétales, il accueille depuis 1869 des animaux exotiques. Dès l'origine, le jardin dispose de fabriques : de petites constructions qui s'apparentent à l'architecture vernaculaire, destinées à marquer la composition paysagère du parc et à faire voyager les visiteurs à travers le monde. La fabrique des wallabies, construite en 1909, prend ainsi des airs de chaumière : rectangulaire, avec ses façades en bois et pierre et sa couverture de tuiles plates. Elle abrite aujourd'hui les petits marsupiaux pendant les périodes hivernales et les grandes chaleurs.



Détail sur la tourelle abritant la charpente octogonale.

Deuxième lieu le plus visité de la ville, le jardin botanique est particulièrement impliqué dans la sauvegarde et la transmission du patrimoine : autant végétal, animal que bâti. La fabrique des wallabies montre depuis quelque temps des signes de faiblesse et d'usure, tout particulièrement sa remarquable charpente octogonale. Johann Kerzore, responsable du service gestion technique du patrimoine de la ville de Tours, précise l'objectif principal de ce projet : « Il s'agit de conserver l'enveloppe extérieure, tout en renforçant la structure intérieure. Nous allons recréer une structure bois en forme de

tabouret, qui viendra supporter la couverture et la façade extérieure. » Pour cela, plusieurs corps de métiers seront à l'œuvre : en charpente, couverture, décors et taille de pierre. La charpente actuelle, d'origine, a beaucoup souffert des intempéries et ne supporte plus la couverture. Une nouvelle structure viendra s'appuyer sur des poteaux verticaux en bois posés sur des socles en béton. La couverture en tuiles plates sera refaite. Situé dans un lieu très fréquenté par le public, le chantier sera l'occasion d'une communication pédagogique, pour mettre en valeur ce patrimoine et les savoir-faire nécessaires à sa restauration.

**UN TÉMOIGNAGE DE L'ARCHITECTURE UKRAINIENNE :
L'ISBA DU DOMAINE DE VALROSE À NICE (ALPES-MARITIMES)**

 Lauréat Appel à projets - Édition 2022

Pour une restauration complète de l'isba



Décors ouvragés et citation en ukrainien sur la façade : « *Бієра не а́нко и мєа́з не хва́ра з всєм ко́рою з шє тасо́на зоручє* ».

Maître d'ouvrage : Université Côte d'Azur
Patrimoine public
Maîtrise d'œuvre : Antoine Madelénat,
architecte en chef des Monuments historiques
Essences : pin et sapin
Coût du programme : env. 453 000 € TTC

L'isba est un très bel exemple d'habitat traditionnel ukrainien : démontée en 1871, elle est transportée depuis Kiev et remontée dans le parc de Valrose, une des plus belles propriétés de la Riviera. Elle s'élève depuis une scène boisée, rappelant les paysages de Russie et servait au 19^e siècle de lieu de retraite intime pour le propriétaire des lieux : le baron von Derwies. Depuis 1965, le domaine de Valrose est le siège de l'Université de Nice qui rassemble près de 6000 étudiants.



L'isba, dans son environnement d'oliviers et d'acanthes.

Construite en bois, l'isba est une maison de paysans ressemblant à un chalet. Sa mise en œuvre est simple et raffinée à la fois, il s'agit de rondins de pins ou de sapins, simplement écorcés avec une hache puis assemblés à mi-bois et d'un plancher en bois sur poutre. Des décors en bois sculptés et des citations ornent les façades. Aujourd'hui, le bâtiment est très dégradé par les intempéries, on constate un pourrissement de pièces structurelles et une altération de certains éléments de décoration

(frises et garde-corps). Le projet de restauration vise à lui rendre son état d'origine en conservant les matériaux anciens encore d'usage et en restituant les éléments décoratifs disparus.

Pour Marc Dalloz, vice-président du conseil d'administration Université Côte d'Azur : « Être lauréat de l'appel à projets de la Fondation constitue un accompagnement financier du projet important qui initie la première pierre d'une vraie ambition de rénovation globale du site. »

PATRIMOINE RURAL

ARCHITECTURE TYPIQUE DE LA BRESSE : LA FERME DE LA FORÊT À COURTES (AIN)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2020

Pour des travaux de restauration et d'amélioration du parcours muséographique



La ferme avec sa cheminée sarrasine et la grange sont classées Monuments historiques depuis 1930.

Maître d'ouvrage : Mairie de Courtes
et communauté d'agglomération
du bassin de Bourg-en-Bresse
Patrimoine public

Maîtrise d'œuvre : Trait d'Architecture,
Florie Prokl-Bellet, architecte du patrimoine

Essence : chêne pour les pannes
et les chevrons de la charpente

Budget de l'opération : env. 944 000 € TTC

La ferme et sa grange, à l'architecture si caractéristique du territoire bressan, ont été édifiées à la fin du 16^e siècle. Elles sont aujourd'hui ouvertes au public pour valoriser et transmettre la culture locale et les traditions rurales.

À l'intérieur du logis, une poutre maîtresse monumentale soutient le plancher haut. Cette pièce d'origine est particulièrement exceptionnelle et conserve ses qualités constructives intactes. En revanche, la charpente souffre de quelques désordres que les travaux de restauration viennent corriger.



Détail sur la structure à pans de bois et ses clayonnages (bois tressés).

Utilisé pour les toitures, le bois est aussi largement employé en Bresse pour construire les murs des bâtiments. Localement, la méthode architecturale du torchis est caractéristique : c'est un mélange de terre crue et de liant (comme la paille) appliqué en remplissage des structures à pans de bois, appelés « trappans ». Cette armature de bois est posée sur un soubassement de briques.

La ferme reçoit chaque année environ 7 000 visiteurs. Afin de valoriser le site, la collectivité s'est engagée dans un programme pour en révéler son potentiel culturel et touristique. Il comprend

la restauration de nombreux éléments boisés : les charpentes, les planchers, la balustrade extérieure du logis et les structures en pans de bois.

Le projet s'attache ensuite à créer un nouveau parcours muséographique. Un bâtiment d'accueil en ossature bois est aussi construit à l'entrée du site.

Pour Jean-Pierre Roche, vice-président de la CA du bassin de Bourg-en-Bresse : « *Le geste de France Bois Forêt est tout à fait essentiel, c'est la reconnaissance de cette architecture atypique et cela assure la promotion du bois dans la construction.* »

PATRIMOINE RURAL

UN USAGE OUBLIÉ : LE LAVOIR DE PIERREFITTE-SUR-AIRE (MEUSE)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2020

Pour des travaux de restauration du lavoir (charpente et couverture)



Les lavandières se rendant au lavoir.



Vue du lavoir.

Maître d'ouvrage : Mairie de Pierrefitte-sur-Aire
Patrimoine public

Charpentier : Guy Otenin

Essence : chêne pour la charpente
et sapin pour les liteaux

Budget de l'opération : env. 55 000 € TTC

Construit à la fin du 19^e siècle, le lavoir était un lieu de travail et de sociabilité : un repère important pour le village et ses habitants. Aujourd'hui, les 315 Pierrefittois n'ont plus l'usage de ce bâtiment, mais ils sont attachés à leur lavoir, témoin de l'histoire de la commune. Cette dernière s'appuie sur son patrimoine notamment pour développer le tourisme.



À l'époque, l'Aire alimentait plusieurs moulins à farine, dont l'activité nécessitait un débit important d'eau, ce qui a entraîné la construction d'une emprise parallèle. Le lavoir a été construit sur ce bief. Il se compose de trois pans de murs (en pierre et en bois). Côté rivière, la toiture est soutenue par des poteaux de bois. La charpente d'un seul pan a été construite en chêne à l'origine.

L'édifice a été plusieurs fois rénové et transformé sans pour autant bénéficier de travaux de restauration respectueux de l'existant. Ainsi, le projet prévoit de revenir aux essences traditionnelles (chêne et sapin) et aux sections de bois originelles. L'enveloppe financière accordée par la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine* a permis d'aider la mairie à hauteur de 20% des travaux menés sur le lavoir.

UN EXEMPLE DE PATRIMOINE LACUSTRE :
LA BARQUE *ESPÉRANCE III* À ANNECY (HAUTE-SAVOIE)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2020

Pour la reconstitution à l'identique d'une barque à voile latine



Le chantier de reconstitution de la barque.

Maître d'ouvrage : Association *Espérance III*
Patrimoine privé

Charpentier de marine : Jérôme Mascarell

Essences : environ 80 m³ de sciages bruts
d'épicéa, de sapin, mélèze, chêne, robinier

Budget de l'opération : 1 500 000 € TTC

à transporter des marchandises autour du lac, entre 1910 et 1930. Cette embarcation typique du lac d'Annecy acheminait lignite, charbon, pierres, bois, mais aussi des denrées périssables comme le vin. Par ce projet, l'association a voulu faire revivre ce patrimoine qui avait disparu depuis 90 ans.

L'association s'est fixé comme objectif de reconstruire à l'identique une barque à voile latine qui s'appelait *Espérance II* et qui servait

La reconstruction a rapidement suscité un enthousiasme local en recevant l'aide de mécènes, mais aussi du Département, de la Région et de la *Fondation France Bois Forêt pour notre*



Presque 10 essences de bois différentes sont mises en œuvre.

Patrimoine. D'un point de vue technique, la reconstitution de la barque a nécessité une étude menée par un architecte naval. Puis le charpentier de marine Jérôme Mascarell a pris la direction du chantier : « Nous avons mélangé les techniques traditionnelles - qui ne sont pas folkloriques - en conservant un bordage traditionnel avec des planches jointives calfatées et nous nous sommes tournés vers des techniques de lamellé-collé qui nous dispensaient de chercher des bois de forme courbe pour certaines pièces. »

Par son histoire et son esthétique, la barque *Espérance III* se veut une ambassadrice emblématique du lac d'Annecy et de son patrimoine culturel.

Principales caractéristiques techniques :

- 20 m de longueur
- 6,70 m de largeur
- 25 tonnes (à vide)
- 112 m² de voiles
- 35 passagers
- 5 membres d'équipage

PATRIMOINE FLUVIAL

AU FIL DE L'EAU : LA PÉNICHE ASTER À SAINT-JEAN-DE-LOSNE (CÔTE-D'OR)

Lauréat Concours - Prix « coup de cœur » du jury - Édition 2021

Pour la restauration de la péniche Aster



La péniche Aster et ses bénévoles.

Maître d'ouvrage : Association Aqua Patrimoine privé

Essences : le réemploi de bois est privilégié par l'association. Elle a bénéficié de deux dons : des chênes du Morvan, offerts par la scierie Barbier de Villaines-en-Duesmois, et des chênes du Jura offerts par la menuiserie Tridard.

Construite en août 1951 au chantier de La Chapelle-Montlinard (Cher), la péniche Aster est l'une des dernières en France à être faite intégralement en bois. Tractée depuis la berge par des chevaux, elle servait à l'origine à transporter des matériaux. Elle est ensuite motorisée et consacrée au tourisme fluvial jusqu'en 2010, accueillant classes vertes et croisiéristes. Mais sa difficile mise aux normes actuelles entraîne



Détail sur la péniche.

l'abandon progressif de la péniche. En 2014, l'association Aqua l'achète pour un euro symbolique et s'engage à la restaurer.

Dès lors, un collectif de bénévoles, mêlant collégiens et retraités, s'organise pour travailler tous les mercredis sur la péniche. Plusieurs chantiers de jeunes de la fédération Rempart (mouvement associatif de préservation du patrimoine et d'éducation populaire) ont également

contribué à cette entreprise de sauvetage. L'association, engagée pour la valorisation de la mémoire du patrimoine fluvial, a également fait inscrire la péniche au titre des Monuments historiques. Le musée de la Batellerie, développé par Aqua, est désormais installé sur l'embarcation qui fait partie intégrante des collections. Depuis le port de Saint-Jean-de-Losne, le chantier de restauration se poursuit.

PATRIMOINE FLUVIAL

UNE HISTOIRE DE LAVANDIÈRES : LE BATEAU-LAVOIR À SEMUR-EN-AUXOIS (CÔTE-D'OR)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2022

Pour la restauration de la toiture du bateau-lavoir



Le bateau-lavoir sur son îlot.

Maître d'ouvrage :

Mairie de Semur-en-Auxois

Patrimoine public

Essence : bardeau de châtaignier
pour la couverture

Budget de l'opération : 23 000 € TTC

Construit au tout début du 20^e siècle, le bateau-lavoir *Gustave-Ernest* est construit à la demande de l'adjoint au maire de l'époque, Gustave Gaveau, et de l'architecte Ernest Bizouard. Ce modèle, conçu pour 20 lavandières, est intégralement en bois et mesure 3 m de large. Il est assez spacieux pour accueillir un espace pour le lavage, un pour le séchage



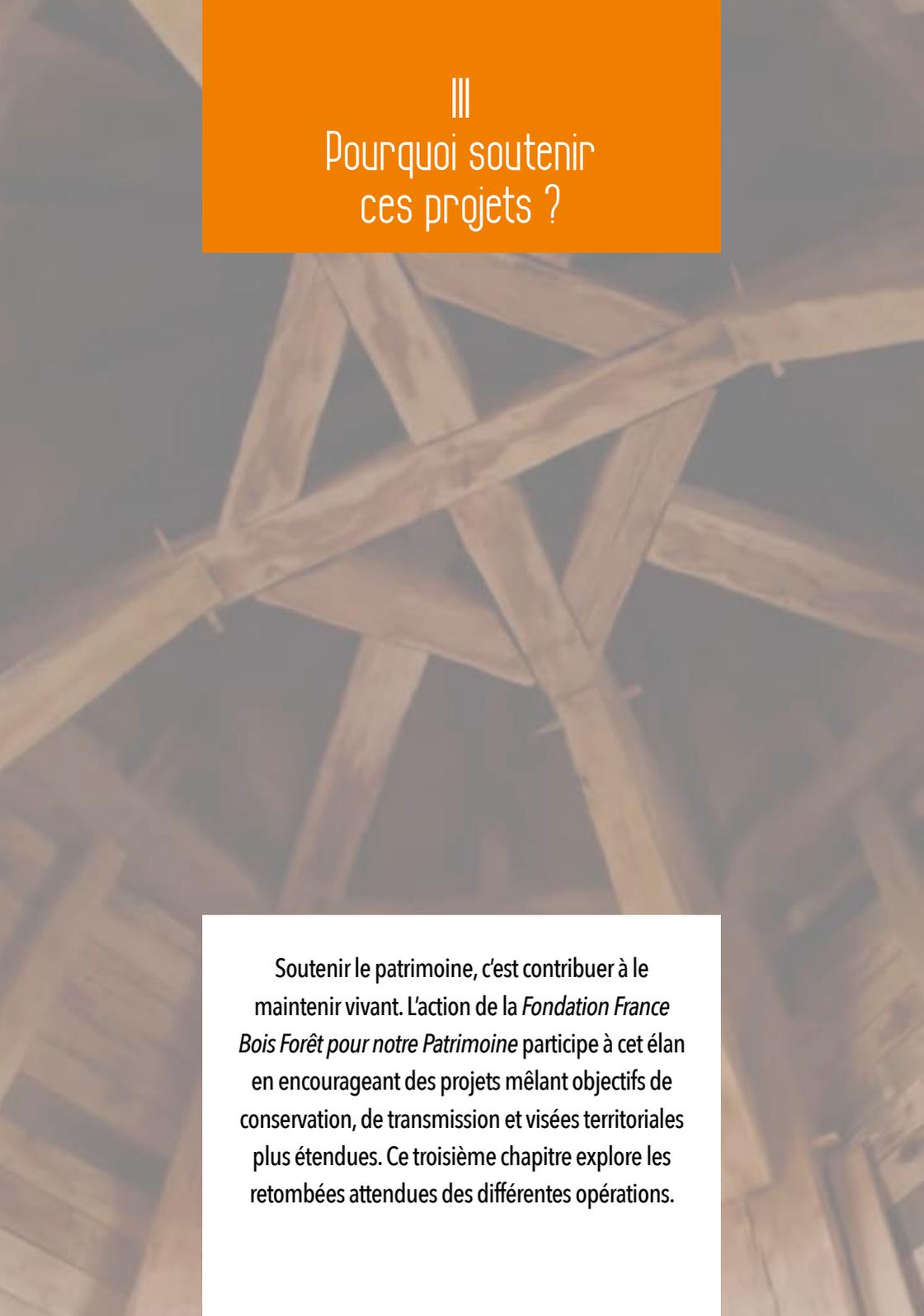
La toiture en bardeau de châtaignier endommagée.



et même des toilettes. Très apprécié des utilisatrices, il est complété d'une passerelle le reliant au quai du Saussis en 1909 pour faciliter son accès. Ce bateau-lavoir est le dernier rescapé de la commune. Il n'est plus utilisé depuis les années 1950, et son abandon a entraîné de nombreuses dégradations. Il a déjà fait l'objet de deux restaurations en 1988 et en 2006, ce qui

montre l'attachement des habitants à cet ouvrage patrimonial, témoignant des pratiques domestiques et sociales.

La toiture est actuellement particulièrement endommagée, le soutien de la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine* permettra de refaire à l'identique la couverture, en bardeau de châtaignier.



III Pourquoi soutenir ces projets ?

Soutenir le patrimoine, c'est contribuer à le maintenir vivant. L'action de la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine* participe à cet élan en encourageant des projets mêlant objectifs de conservation, de transmission et visées territoriales plus étendues. Ce troisième chapitre explore les retombées attendues des différentes opérations.

**UNE CHARPENTE À RESTAURER :
LE CHÂTEAU DE MARMANDE À VELLÈCHES (VIENNE)**

 Lauréat Concours - 1^{er} Prix « Patrimoine de proximité » - Édition 2021

Pour la restauration de la charpente de la tour de guet



Le château de Marmande.

Maître d'ouvrage : Véronique Kleiner
Patrimoine privé
Maîtrise d'œuvre : Bertrand Joubert,
architecte du patrimoine
Charpentier : Ateliers Perrault
Essence : chêne de la propriété (bois vert)
Budget de l'opération : 240 000 € TTC

Le château de Marmande est une forteresse médiévale construite à la limite entre le Poitou et l'Anjou. Sa position en fait un pôle stratégique important, ce qui encourage le seigneur à la fin du 14^e siècle à construire une tour de guet, servant autant à voir qu'à être vu et ainsi affirmer son pouvoir. Cette tour culmine à 29 m et l'on peut y grimper par un escalier octogonal de 163 marches.



Détail sur la nouvelle charpente.



L'ouvrage très exposé aux intempéries était fortement dégradé, particulièrement sa charpente, datée des années 1380-1390 (datation confirmée par une analyse dendrochronologique). Menaçant ruine, la toiture a été déposée en 2017. L'authenticité de la charpente impose une restauration traditionnelle : respectant la forme initiale en trois parties.

Aucun élément ancien n'a pu être réutilisé, mais une nouvelle charpente, identique à l'originale, a été réalisée à partir de chênes verts,

abattus peu de temps avant le chantier. Une trentaine d'arbres a été collectée directement sur la propriété en février 2020 selon les méthodes du Moyen Âge. Ils ont été délignés dans une scierie voisine et immédiatement livrés aux charpentiers pour terminer le façonnage à la doloire. Ces derniers ont dû se documenter pour retrouver ce savoir, en partie tombé dans l'oubli. Une fois les éléments fabriqués, la charpente a été assemblée au sol et montée d'un seul bloc à la grue.

**MAINTENIR DES ACCÈS :
LE PONT DU CHÂTEAU D'HARCOURT (EURE)**

 Lauréat Concours - 1^{er} Prix « Patrimoine monumental ou religieux » - Édition 2020

Pour la reconstruction intégrale du pont



Le chêne est un excellent matériau, très solide, notamment pour son usage à l'extérieur.

Maître d'ouvrage :

Conseil départemental de l'Eure
Patrimoine public

Maîtrise d'œuvre :

Charpentiers sans frontières
Essence : 15 chênes provenant du domaine
d'Harcourt (bois vert)

Construit au 12^e siècle, le château d'Harcourt est l'un des mieux conservés de Normandie. L'édifice a déjà connu plusieurs vies : d'abord

forteresse médiévale défensive, puis résidence de plaisance au 17^e siècle, et aujourd'hui Monument historique géré par le Conseil départemental de l'Eure.

En 2018, le pont d'accès entre la basse-cour et la haute-cour du château est en mauvais état, il n'est plus emprunté par le public. Il est décidé de le refaire à l'identique, selon des méthodes ancestrales : la réalisation est confiée aux Charpentiers sans frontières.

Cette association regroupe plusieurs centaines de charpentiers professionnels à travers le monde, qui utilisent et transmettent des méthodes de travail du bois préindustriel,



c'est-à-dire à la main. L'un d'entre eux, Rémy Desmonts, raconte l'intérêt pour ce savoir-faire : « *Quand on travaille à la main, on ne fait qu'un avec la pièce de bois, qu'un avec la nature. Il faut la comprendre pour la façonner et suivre le fil du bois.* »

En février 2018, 15 chênes sont sélectionnés directement sur le domaine d'Harcourt, abattus à la main, puis débardés avec des chevaux. Toute la mise en œuvre a été effectuée avec des outils simples mais efficaces. Puis, du 10 au

16 septembre, une trentaine de charpentiers venus du monde entier se sont retrouvés au château d'Harcourt pour créer cette nouvelle passerelle : équarrissage, sciage, tracé, taille du bois, assemblage des différentes pièces... Les artisans bénévoles ont tout réalisé entièrement à la main.

Pendant tout le chantier, le château est resté ouvert pour permettre au public de venir observer le travail des charpentiers, et pourquoi pas créer des vocations...



Le travail à la main s'est perdu avec la mécanisation, les Charpentiers sans frontières essaient de le faire perdurer.

POUR RECONSTRUIRE DES OUVRAGES EN BOIS DISPARUS OU TRÈS ENDOMMAGÉS

**RÉPARER UNE FRÉGATE HISTORIQUE :
L'HERMIONE AU PORT DE BAYONNE À ANGLETT (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)**

Lauréat Appel à projets - Édition 2022

Pour la restauration de la carène de la coque du navire



Chantier en cours.

Maître d'ouvrage : l'association Hermione-La Fayette

Patrimoine privé

Essence : chêne (lamellé-collé) – bois massif
ressuyé suffisamment sec

Budget de l'opération : env. 3 000 000 € TTC

L'aventure humaine et patrimoniale de *L'Hermione* est née en 1992 lorsqu'un groupe de passionnés se lance un défi fou :

reconstruire à l'identique la frégate du marquis de La Fayette parti en 1780 pour soutenir l'indépendance américaine.

L'objectif est de valoriser un bâtiment unique du patrimoine maritime français, mais aussi de partager cette aventure avec un vaste public. L'association se mesure à des enjeux techniques, car il faut que le navire soit habilité à naviguer selon notre réglementation contemporaine. Depuis 2015, et son voyage inaugural aux États-Unis, *L'Hermione* a en-



L'Hermione au port.

chaîné les navigations, mais, en septembre 2021, une inspection approfondie révèle la présence d'un champignon ravageur sur les bordés et les pièces de structure arrière de la frégate. Cela a nécessité la dépose d'environ 80 m de bordage.

En plus de ces travaux exceptionnels, il est prévu de réparer la frégate et d'assurer la maintenance nécessaire à une navigation sécurisée. Le prochain grand voyage est prévu pour 2025.

Principales caractéristiques de L'Hermione :

- 65 m de long,
- 54 m pour le mât le plus haut
- 17 voiles pour 2100 m² de voilure
- 25 km de cordage
- Équipage : environ 80 personnes

Plus de 2 000 chênes sélectionnés dans les forêts françaises pour sa construction.

POUR DÉFENDRE LES MISES EN ŒUVRE TRADITIONNELLES

CONSTRUIRE EN PANS DE BOIS : L'ERMITAGE DE LA PETITE ABBAYE À MAISONS-EN-CHAMPAGNE (MARNE)

 Lauréat Concours - 1^{er} Prix « Patrimoine de proximité » - Édition 2020

Pour la reconstruction de l'ermitage



Vue extérieure de l'ermitage.

Maître d'ouvrage : Véronique Aviat, déléguée départementale Maisons paysannes de France Patrimoine privé
Entreprises : Pascal Bonetti, entreprise Bati Renov – Léonard Rousseau, charpentier
Essence : ossature de la maison entièrement en chêne

Abandonnée et menacée de démolition, cette maison rurale du 16^e siècle a été sauvée, démontée et remontée en 2013, à Maisons-en-Champagne. Cet édifice constitue un exemple remarquable d'architecture vernaculaire par sa structure porteuse en chêne, remplie de torchis, un mélange de terre crue et de fibres végétales. Ce bâtiment témoigne ainsi de l'économie



Mise en œuvre du torchis et taille des poutres lors de la restauration.

rurale, basée sur des ressources locales : le bois et la terre.

Après son remontage, une nouvelle vie s’amorce pour la maison qui est progressivement restaurée. Tout ce qui peut resservir est replacé, comme les menuiseries d’origine. Des éléments de modernité ont aussi été ajoutés : une toiture doublée en

laine de bois pour assurer l’isolation et un drain extérieur pour repousser les eaux de pluie. Depuis, l’ermitage sert de chantier-école et de support pour les ateliers sur la technique du torchis. Il devient ainsi un lieu de transmission de savoir-faire traditionnels (torchis, béton de chanvre, terre-paille...), animé par l’association Maisons paysannes de France.

**COUVRIR EN TAVAILLONS :
LA FERME DES ARCES À NANCRAY (DOUBS)**

 Lauréat Appel à projets - Édition 2021

Pour la restauration de la toiture d'une ferme traditionnelle



Vue extérieure de la ferme des Arces.

Maître d'ouvrage :
Musée des Maisons comtoises
Patrimoine privé
Artisan charpentier tavaillonneur :
Romain Poulet
Essence : épicéa du Jura
Budget de l'opération : 32 000 € TTC

Le Musée des Maisons comtoises est un musée à ciel ouvert proposant un parcours immersif composé de 35 bâtiments comtois. L'une de ces maisons, la ferme des Arces, nécessitait une restauration de sa couverture, faite de « tavaillons », c'est-à-dire de planchettes de bois. Cette technique de couverture est très ancienne et largement utilisée dès le Moyen Âge, la ressource étant peu chère et abondante. La ferme des Arces a été initialement construite en 1784 à



Artisan sur le toit.

Morteau (Doubs), puis déplacée à Nancray dans les années 1980 pour être sauvée. Elle intègre ainsi les collections du musée.

Pour restaurer cette couverture en tavaillons, un artisan spécialisé dans cette technique traditionnelle est indispensable. Il procède en deux étapes : d'abord la sélection des épicéas en montagne dans le massif du Jura, leur abattage et la taille des planchettes à l'hiver 2021-2022 ; puis une seconde étape de chantier au printemps 2022 pour les po-

ser en toiture, à la belle saison. Pour obtenir ces tavaillons, les épicéas à pousse lente sont privilégiés, car ils offrent à la fois une plus grande dureté et une forte densité, gages de durabilité.

Pour le musée, cette restauration à l'identique et selon cette méthode ancestrale est importante pour conserver l'aspect typique de cette architecture vernaculaire franc-comtoise. De plus, c'est l'occasion de valoriser un savoir-faire local qui est malheureusement en voie de disparition.

**RESTAURER UN PARQUET ANCIEN :
L'ÉGLISE SAINT-AUBIN À GERMENAY (NIÈVRE)**

 Lauréat Appel à projets - Édition 2021

Pour la restauration du parquet de l'église



Vue de l'église.

Maître d'ouvrage : Mairie de Germenay
Patrimoine public
Artisan menuisier : Guillaume Laleu
Essence : chêne des forêts de la Nièvre
Budget de l'opération : 38 000 € TTC

Situé au pied du Morvan, le village de Germenay est organisé autour de son église, datée des 16^e-17^e siècles. Cet édifice religieux constitue le centre du hameau et un point de ralliement important pour ses habitants. Il accueille aujourd'hui les offices ainsi que des concerts.

Le parquet de l'église avait été refait en 1924, mais il comportait de nombreux trous et pré-



sentait même des effondrements partiels. Une forte humidité, causée par des enduits en ciment appliqués sur les murs, a empêché le cheminement naturel de l'eau vers l'extérieur. Le parquet en bois massif s'est trouvé fortement dégradé par cette humidité permanente. Les travaux ont donc consisté en la dépose du parquet et une réfection à neuf, en respectant la mise en œuvre traditionnelle. Le parquet est

cloué sur des lambourdes de bois : les lames sont clouées en languettes et la pointe est recachée par la lame suivante à chaque fois. Une parqueterie locale a fourni les lames de parquet en chêne bien sec.

Grâce à cette restauration, l'église peut rester ouverte et continuer d'accueillir les célébrations et événements culturels organisés par la commune.

POUR SAUVER DES ÉDIFICES EN GRAND PÉRIL

ABANDONNÉ ET REDÉCOUVERT : LE MANOIR DE COÛTCANDEC À LOCMARIA-GRAND-CHAMP (MORBIHAN)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2020

Pour la restitution de la tour d'escalier



Le manoir en ruines.

Maître d'ouvrage : Association Les Amis de Coëtcandec
Patrimoine privé

Maîtrise d'œuvre : Alain Forest, architecte du patrimoine

Entreprise de charpente et menuiserie :

Ateliers Jehanno

Essence : chêne

Budget de l'opération : 310 000 € TTC

Probablement construit au 16^e siècle, le manoir de Coëtcandec est délaissé au fil des siècles pour être « redécouvert » en 2014 par un agriculteur de la région. Devant les ruines envahies de végétation, il s'émeut et crée l'association Les Amis de Coëtcandec, engagée pour la renaissance de ce château. Depuis neuf ans, l'association a obtenu un bail emphytéotique lui permettant de pro-



céder à la restauration et à la mise en valeur des lieux. D'abord le débroussaillage et le déblaiement des ruines ont permis d'assurer l'accessibilité du site pour des travaux ultérieurs. Le premier chantier de restauration a été livré en septembre 2022 : il concernait la consolidation des maçonneries et la restitution de la tour d'escalier comprenant une nouvelle charpente, des supports de

couverture et des ouvertures traditionnelles en bois. Grâce à la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine*, les lots « charpente » et « menuiserie » ont été dotés pour plus de 20%.

En plus de la restauration du manoir, l'association organise également des événements culturels destinés à faire revivre ce site.

POUR SAUVER DES ÉDIFICES EN GRAND PÉRIL

REDONNER VIE : LE CHÂTEAU DE ROCHEFORT À ASNIÈRES-EN-MONTAGNE (CÔTE-D'OR)

Lauréat Concours - 1^{er} Prix « Patrimoine monumental ou religieux » - Édition 2020

Pour la restauration de la charpente et de la couverture du massif d'entrée



Vue extérieure du château.

Maître d'ouvrage :

Association Les Clefs de Rochefort
Patrimoine privé

Maîtrise d'œuvre : Christian Laporte,
architecte du patrimoine

Entreprise de charpente :

Les Charpentiers de Bourgogne
Essence : chêne de Bourgogne

Budget de l'opération : 308 000 € TTC

Classé au titre des Monuments historiques depuis 1974, le château se compose de deux ensembles. Le premier, le logis seigneurial, est construit dans les années 1480. Il n'a plus de couverture depuis plus de deux siècles, mais la majeure partie des murs, en pierres taillées jointives, est relativement en bon état. Le second se situe à l'entrée du site. En forme de U, ses murs sont datés du 15^e siècle également tandis que l'intérieur comprend des salles des 17^e et 18^e siècles. Ce bâtiment est habité jusque dans les années 1950 puis déserté, il commence à se dégrader. La couverture en tuiles a quasiment



disparu dans les années 2000, ce qui a fragilisé la charpente. Une partie s'est même effondrée, entraînant avec elle un morceau du mur de soutènement. Des tonnes de gravats envahis de végétation pesaient sur le rez-de-chaussée et menaçaient l'ensemble de ce massif d'entrée. Déjà, depuis 2002, l'association Les Clefs de Rochefort s'est investie pour faire connaître ce patrimoine bourguignon. Mais, en 2015, le château ne peut plus accueillir de public, les conditions de sécurité n'étant plus respectées. Pour un euro symbolique, l'association achète les lieux et s'engage pour mener à bien sa res-

tauration. Les travaux d'urgence commencent en 2019 par la restauration à l'identique de la charpente du massif d'entrée. Des éléments de l'ancienne charpente ont été récupérés pour intégrer la nouvelle : ils ont été raccordés aux pièces neuves par des entures, aussi appelées « traits de Jupiter ». Tenons, mortaises, chevilles en chêne façonnées par des charpentiers expérimentés témoignent d'un savoir-faire maîtrisé. La charpente reçoit une couverture provisoire métallique, en attendant une prochaine phase de travaux. Mis hors d'eau, le massif d'entrée est sauvé de la ruine.

POUR FAVORISER L'ACTIVITÉ ET LE TOURISME

CRÉER UN POINT D'ANCRAGE TOURISTIQUE : LA TOUR MANGIN À PUISEUX-EN-RETZ (AISNE)

Lauréat Concours - Prix « coup de cœur » du jury - Édition 2020

Pour la reconstruction d'une tour d'observation



La tour en bois massif culmine à 25m de haut.

Maître d'ouvrage :

Communauté de communes Retz-en-Valois

Patrimoine public

Maîtrise d'œuvre : Nicolas Déhu,

architecte du patrimoine

Essences : pin Douglas français
et mélèze des Vosges

Au cœur d'une forêt de 13000ha, la tour d'observation du général Mangin s'élève sur un promontoire d'environ 220m de haut, qui offre un panorama exceptionnel sur la région.

La Communauté de communes Retz-en-Valois a voulu créer un élément touristique structurant qui fasse découvrir la forêt et son rôle pendant la Première Guerre mondiale. Cet aménagement permet aussi de relier la forêt aux personnes, au territoire et à son histoire.

L'histoire de cette tour commence le 18 juillet 1918, lorsque les armées alliées lancent la



Une scénographie adaptée au public handicapé.

contre-offensive qui devait conduire à la défaite allemande et l'armistice du 11 novembre. Du haut de son observatoire, le général Mangin dirige cette contre-offensive. Plus tard, la tour d'observation disparaît, emportée par une tempête en octobre 1924. À l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, il est décidé de reconstruire cet édifice qui n'était plus évoqué que par une stèle mentionnant la portée symbolique de ce lieu, marquant « *le début de la fin de la guerre* ». Deux documents historiques ont renseigné sur sa forme initiale : une carte pos-

talet et un plan type diffusé par le génie militaire. Le projet de l'architecte du patrimoine s'est inspiré de ces deux sources. Un aménagement muséographique est venu compléter le dispositif : sur huit étages, la vie de la forêt de Retz et son rôle majeur lors de l'offensive du 18 juillet 1918 sont explicités. La tour est aussi intégrée aux circuits de randonnée.

Ce site est particulièrement important pour le territoire : c'est le premier point d'ampleur en forêt de Retz. Il est labellisé « Mission du Centenaire ».

POUR FAVORISER L'ACTIVITÉ ET LE TOURISME

DÉVELOPPER L'OFFRE TOURISTIQUE : LE PONT-LEVIS DU CHÂTEAU D'AUMONT À BOULOGNE-SUR-MER (PAS-DE-CALAIS)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2021

Pour la reconstruction du pont-levis



Vue du château.

Maître d'ouvrage : Commune de Boulogne-sur-Mer

Patrimoine public

Maîtrise d'œuvre :

Hugues Dewerd, architecte du patrimoine

Essences : chêne pour le tablier et azobé
pour l'ossature du pont

Budget de l'opération : 104 000 € TTC

Le château comtal d'Aumont a été édifié au 13^e siècle, dans un style philippien. Son plan arrondi le rend particulièrement caractéristique de cette époque. Il est ensuite modifié au 16^e siècle, pour s'adapter à l'artillerie. Depuis 1988, le château est devenu le musée de la ville. L'accès se faisait par un pont-levis, restitué dans les années 1990. Cependant il montrait, en 2020, des signes de faiblesse inquiétants qui ont conduit à son étaielement. L'objectif de cette



Vue du château, de la basilique et de la ville.



Le pont-levis et l'entrée du château d'Aumont.



opération est de renouveler cette structure en améliorant sa pérennité par une ossature en azobé et un tablier en chêne assurant une meilleure évacuation des eaux.

Ce projet est nécessaire, car le château est un monument emblématique de Boulogne-sur-Mer. Les retombées attendues sont principalement touristiques. En effet, la commune a pour objectif de soutenir le développement et l'attractivité du territoire. Elle a entrepris un

vaste programme de travaux au niveau de la ville fortifiée qui concentre un ensemble de sites patrimoniaux à vocation touristique (le château-musée, la basilique et sa crypte, le beffroi). La réhabilitation de la promenade haute des remparts intègre la cour du château et donc le pont-levis. L'ensemble des actions vise un développement de l'économie touristique, notamment par un accroissement de fréquentation des lieux, passant de 35 000 à 45 000 visiteurs par an.

**TOURISME VERT ET ÉCONOMIE LOCALE :
LE CHÂTEAU DE SACONAY À POMEYS (RHÔNE)**

 **Lauréat Appel à projets - Édition 2021**

Pour la réfection du donjon



Maître d'ouvrage : Bruno de Brosse

Patrimoine privé

Maîtrise d'œuvre : Cabinet Artene
architectes du patrimoine

Essence : chênes de la propriété

Budget de l'opération : 120 000 € TTC

Le château est attesté dès le 14^e siècle. Embelli et agrandi par les frères Saconay au 16^e siècle, il connut son âge d'or au 18^e siècle lorsqu'il devint la propriété, en 1709, des Dareste, riches banquiers lyonnais, échevins de la ville de Lyon. Depuis, il est resté dans cette même famille dont l'actuel propriétaire est le descendant. Mais lorsque Bruno de Brosse hérite du château à la fin des années 1970, le bâtiment est dans un état de délabrement avancé. Depuis, il se



Les fêtes médiévales.

bat pour sauvegarder ce patrimoine et le faire vivre.

Il est appuyé dans son action par une association locale dynamique, les Baladins du Castel, qui organise chaque année une fête médiévale. Cela crée de l'animation sur le territoire de Saconay et apporte une aide financière au propriétaire pour poursuivre la restauration.

Disposer d'un château remarquable ouvert au public est un véritable atout pour ce territoire,

essentiellement rural, situé entre les agglomérations de Lyon et Saint-Étienne. Un partenariat a été signé avec l'Office de tourisme des Monts du Lyonnais dont le château constitue un élément clé. La restauration du château participe aussi à la vitalité du tourisme local puisque de plus en plus de visiteurs viennent et consomment dans les commerces alentour. L'objectif est de faire du château un élément phare de la région autour duquel des activités pérennes pourront se développer.

POUR FAVORISER L'ACTIVITÉ ET LE TOURISME

**DÉVELOPPER L'OFFRE DE VISITE : LA CHAPELLE
DU CHÂTEAU DE LA BOURDAISIÈRE À MONTLOUIS-SUR-LOIRE (INDRE-ET-LOIRE)**

 Lauréat Appel à projets - Édition 2020

Pour la restauration de la toiture de la chapelle



La chapelle du château de la Bourdaisière.

Maître d'ouvrage :

Louis Albert de Broglie

Patrimoine privé

Essence : charpente en chêne et solivage en sapin

Budget de l'opération : 33 000 € TTC

La chapelle fait partie du domaine de la Bourdaisière intégrant un château, un parc et des jardins qui ensemble ont été inscrits au titre des Monuments historiques en 1947. Le domaine est ouvert au public dans le cadre de deux offres complémentaires : une activité hôtelière (29 chambres dans le château) et une activité de visite des jardins et du parc (sur 55 ha). Chaque année, trois manifestations sont organisées, accueillant



La chapelle.

près de 30 000 visiteurs : la Fête des plantes, le Festival de la tomate et le Festival de la forêt et du bois. La chapelle se visite dans le cadre du parcours ouvert au public, elle accueille mariages et baptêmes et sert également d'espace d'exposition. Elle est adossée aux 2,5 ha de caves troglodytiques qui constituent un ensemble exceptionnel sur le domaine. La chapelle est une ancienne maison de jardi-

nier de l'époque Renaissance, remaniée au début du 19^e siècle. Le décor intérieur en stuc est remarquable par son travail néogothique, mais souffre considérablement d'infiltrations compte tenu de l'état très dégradé de la couverture. Les travaux ont donc consisté en une dépose et réfection complète de la couverture en ardoise, la reprise de la charpente et réhabilitation ponctuelle des ouvrages en pierre de tuffeau.

POUR ENCOURAGER LA RÉUTILISATION DU PATRIMOINE

TRANSFORMER EN PÔLE D'ACTIVITÉ : L'HÔTEL-DIEU DE GALANDE À SENLIS (OISE)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2021

Pour l'aménagement de la grande salle médiévale et du comble



Vue depuis le jardin sur les arcades de l'hôtel-Dieu de Galande.

Maître d'ouvrage : Thibaut Anneron
et M^{me} Montserrat Romero, copropriétaires
Patrimoine privé
Maîtrise d'œuvre : cabinet Artene,
Cyrielle Chantôme, architecte du patrimoine
Essence : chêne
Budget de l'opération : 1 884 844 € TTC

Situé dans le centre historique de Senlis, l'hôtel-Dieu de Galande date du 13^e siècle. Il est resté pendant plusieurs siècles un lieu de soin, un hôpital destiné aux pauvres et géré par une communauté religieuse. À la Révolution française, le bâtiment souffre de destructions et d'abandon qui ont causé des désordres graves sur sa structure et notamment la charpente. Cette dernière a été



La charpente, avant travaux.

remaniée à plusieurs reprises. Elle recèle encore aujourd'hui de traces intéressantes de ses dispositions anciennes : des pièces datant du début du 17^e et d'autres de la fin du 18^e siècle, tout cela dans un ensemble recomposé au 19^e siècle. Sa structure composite présente des défauts de conception et de mise en œuvre qui pèsent sur la stabilité générale de l'édifice.

Le projet prévoit une première phase de consolidation structurelle et de réfection du closover avec la reprise de la charpente, la restauration des façades et la création de l'ensemble menuisé de la façade sud. À terme, cette opération ambitieuse permettra la création d'un espace bien-être autour de 4 spécialistes (Pilates, sophrologie, yoga et ostéopathie) ainsi que 4 chambres d'hôtes dans les combles aménagés.

**RÉUTILISER UN PORCHE RENAISSANCE POUR LE METTRE EN VALEUR :
LE PORCHE DU CIMETIÈRE DE MELESSE (ILLE-ET-VILAINE)**

 Lauréat Concours - 1^{er} Prix « Patrimoine et modernité » - Édition 2021

Pour la restauration du porche



Le porche restauré.

Maître d'ouvrage : Ville de Melesse
Patrimoine public
Maîtrise d'œuvre : Archaeo,
Frédérique Le Bec, architecte du patrimoine
Entreprise de menuiserie : Ateliers Le Ber
Essence : chêne

L'élégant porche en bois de Melesse a été réalisé dans les années 1530, dans un style Renaissance. D'abord situé au portail Sud de l'église paroissiale, il est déplacé au 19^e siècle dans un hospice local géré par la congrégation des Sœurs de Rillé de Fougères. À la vente de ce domaine en 2018, la municipalité parvient à racheter le porche et envisage de le sauvegarder sur le territoire communal. Une entreprise de restauration spécialisée en patrimoine prend en charge ces travaux mi-



Détail sur les sculptures Renaissance.

nutieux. Le porche se compose de nombreuses sculptures en chêne représentant des figures humaines, animales et anthropomorphes, mais aussi des décors végétaux et des inscriptions gravées. Le travail de restauration a permis la conservation de la plupart des bois anciens ; les pièces remplacées ou greffées ont été réalisées en chêne et harmonisées par sablage et mise en teinte légère. Une fois restauré, le porche est transporté entre l'ancien et le nouveau cimetière, justement

situé à l'entrée de la ville. Il fait ainsi le lien entre ces deux parties et retrouve sa fonction de passage. L'intégration paysagère a fait l'objet d'une étude par l'architecte du patrimoine. Le porche est réimplanté en surplomb dans le mur d'enceinte en bauge de l'ancien cimetière. Il apporte ainsi une nouvelle perspective du centre-ville. L'installation de ce porche a eu des impacts bénéfiques sur le commerce, le tourisme et l'action sociale de la commune.

RETISSER DU TISSU ÉCONOMIQUE LOCAL :
L'ABBAYE CISTERCIENNE DE CHÉHÉRY À CHÂTEL-CHÉHÉRY (ARDENNES)

 Lauréat Appel à projets - Édition 2022

Pour la restauration de la charpente des communs nord



Vue de l'abbaye de Chéhéry.

Maître d'ouvrage : Guillaume Ull et Rémy Lété
Patrimoine privé

Maîtrise d'œuvre :

Guillaume Ull, architecte du patrimoine

Entreprise : Art et technique du bois

Essence : chêne, en partie de la forêt d'Argonne,
en partie de la forêt d'Orient, dans l'Aube

Budget de l'opération : 354 839 € TTC

Fondée au 12^e siècle et complètement reconstruite au 18^e siècle, l'abbaye cistercienne de Chéhéry connaît depuis 2019 une nouvelle vie. Alors qu'elle était en péril, deux passionnés acquièrent le domaine et se lancent dans un vaste chantier de restauration et de réactivation du lieu.

Au-delà d'être un lieu de prière, une abbaye était avant tout un domaine productif agricole, voire industriel au Moyen Âge.



Pour révéler l'authenticité matérielle et immatérielle du site, le projet de reconversion s'attache non seulement à la restauration du monument, mais aussi de son système productif par la replantation des vergers et des potagers et par l'implantation des équipements de transformation de produits dans les communs.

Un rucher a déjà été réalisé afin de produire du miel d'abeilles noires et des vignes ont été replantées sur une parcelle en coteau

du village pour une première cuvée programmée en 2024.

Accompagné d'une programmation culturelle variée, ce projet, ouvert, collaboratif et pédagogique, permettra de pérenniser le monument au-delà d'un simple aspect touristique, et sera l'opportunité de donner à voir à quel point la nature d'un monument historique redevient plus que jamais pertinente et parfaitement adaptée au monde.

**TRANSMETTRE LES SAVOIR-FAIRE :
LE CHÂTEAU DE BRIE-COMTE-ROBERT (SEINE-ET-MARNE)**

Lauréat Concours - 1^{er} Prix « Patrimoine et modernité » - Édition 2020

Pour la construction de la loge des tailleurs de pierre



La nouvelle loge, dans la cour du château.

Maître d'ouvrage :

Association Les Amis du vieux château
Patrimoine privé

Charpentier : Hans Février – assemblage de la
structure avec les bénévoles

Mécénat de l'entreprise Tassone Bâtiment
pour les fondations en béton

Essences : chêne et sapin

L'association est engagée depuis 1982 pour la sauvegarde et la connaissance du château médiéval de Briecombe-Robert. Les bénévoles ont à cœur de faire connaître l'architecture castrale, notamment en créant un espace de médiation au cœur de la ville. Les activités sont principalement orientées vers le jeune public, les familles et les adultes.

L'association a établi un programme de restauration et de mise en valeur. Les travaux se poursuivent régulièrement, d'année en année,



Les tailleurs et tailleuses de pierre.

par des stages et chantiers internationaux de taille de pierre, afin de redonner au château la lisibilité qu'il mérite et que l'ensemble du site devienne accessible et compréhensible pour le public.

Pour améliorer les conditions de travail des tailleurs de pierre bénévoles, une loge a été construite dans la cour : c'est cet aménagement qui a obtenu le prix de la *Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine*. Mêlant bois et toiture végétalisée, cet abri permet de travail-

ler plus confortablement à l'extérieur. La loge a été réalisée par une équipe composée d'un charpentier et de bénévoles de l'association. Elle s'intègre parfaitement dans la basse-cour, à proximité de deux autres bâtiments contemporains en ossature bois : le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) et la base archéologique. En même temps, elle s'apparente aussi aux structures en bois qui permettaient, sur les chantiers médiévaux, d'abriter les ouvriers.

**L'INSERTION POUR SE FORMER AUX MÉTIERS DU BÂTI ANCIEN :
LA PASSERELLE DU CHÂTEAU DE VILLANDRAUT (GIRONDE)**

Lauréat Appel à projets - Édition 2022

Pour la restauration de la passerelle d'entrée du château



Le château de Villandraut, vue aérienne.

Maître d'ouvrage :

Association Adichats – Union Rempart

Patrimoine privé

Bureau d'études : Société Boisdexter

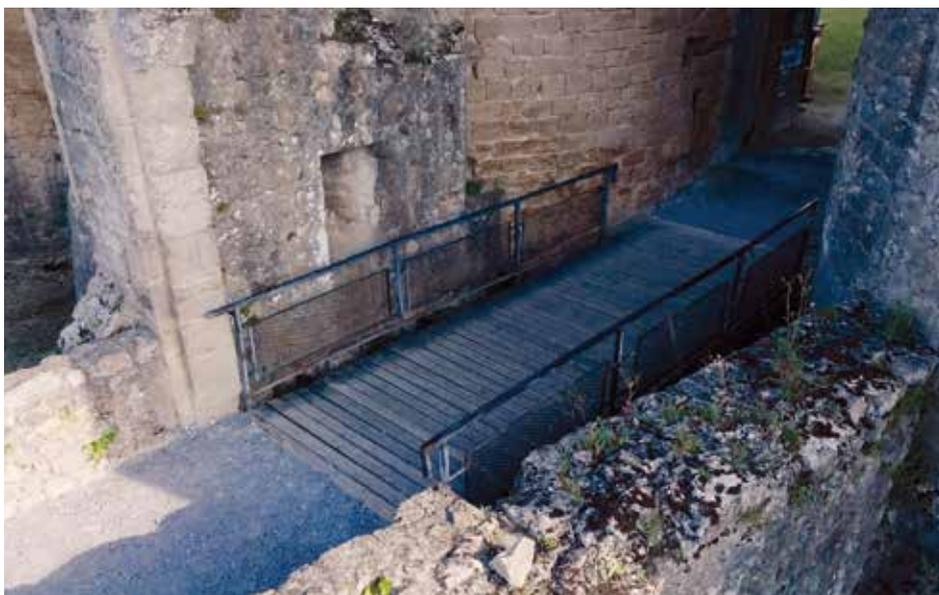
Entreprise : Atelier et chantier d'insertion (ACI)

Essences : pin maritime et pin sylvestre

Budget de l'opération : 38 037 € TTC

Construit entre 1307 et 1314, le château est souvent appelé le « château du pape Clément », car Villandraut est la terre natale de Bertrand de Goth, futur pape en Avignon devenu Clément V. La valeur patrimoniale de cet édifice est reconnue depuis 1886 par son classement au titre des Monuments historiques.

Depuis 1984, le château est mis à la disposition de l'association Adichats qui assure sa valorisation et son animation. Les travaux de restauration et d'entretien se poursuivent depuis plusieurs années. Cependant, la passerelle d'accès côté sud montrait



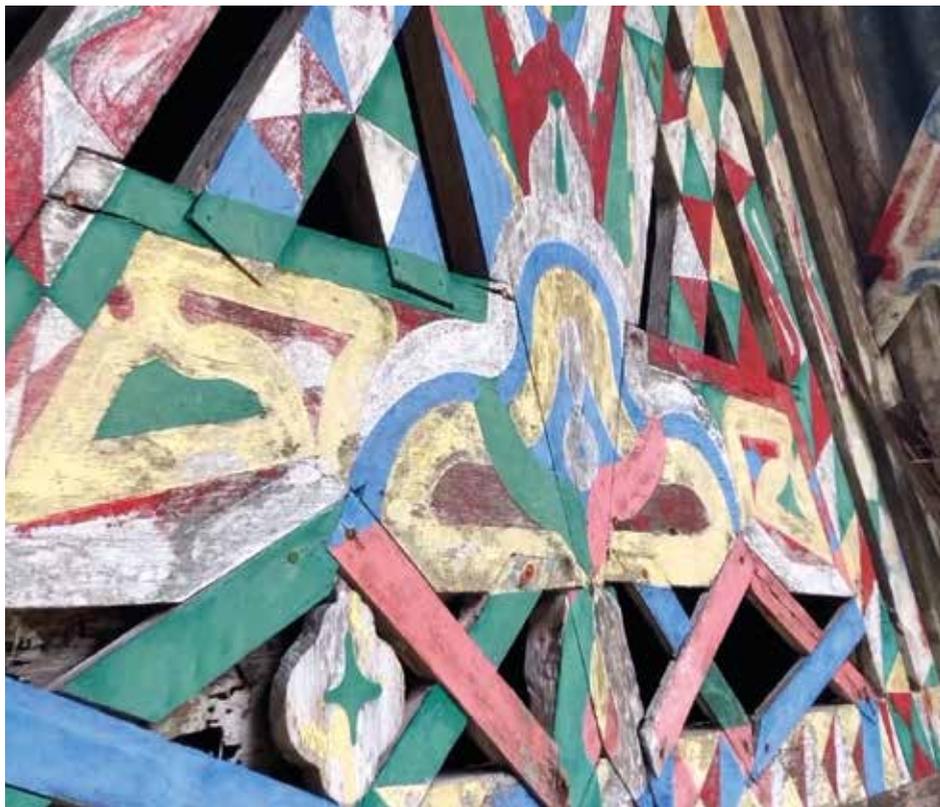
quelques signes de faiblesse. Il devenait nécessaire de la restaurer pour maintenir les activités du château (notamment l'accès aux véhicules légers). Une nouvelle passerelle entièrement en bois a été dimensionnée par le bureau d'études, reprenant la même composition que la précédente, c'est-à-dire de grosses poutres porteuses en lamell-collé, un solivage en bois massif et un platelage en pin. La mise en œuvre sera assurée par l'association Adichats, par l'intermédiaire d'un chantier pour les ouvriers en insertion. C'est un ouvrage très intéressant à réaliser, car techniquement complet :

assemblage, manutention, compréhension d'un plan, sécurité. L'appellation « atelier et chantier d'insertion » est un dispositif conventionné qui permet à l'association d'accompagner des personnes sans emploi, de les former pour leur faciliter une insertion professionnelle durable. Ces chantiers s'inscrivent parfaitement dans la démarche de sauvegarde du patrimoine et d'éducation populaire menée par cette association. Ainsi, depuis 2006, Adichats accueille par l'intermédiaire de ce programme entre 25 et 30 personnes par an.

**L'INSERTION POUR CRÉER DE L'ACTIVITÉ LOCALE :
LES MAISONS TRADITIONNELLES DE PAPAÏCHTON (GUYANE)**

 Lauréat Appel à projets - Édition 2021

Pour la réhabilitation du patrimoine bâti de Loka et Boniville



Un patrimoine original : les maisons traditionnelles « aluku ».

Maître d'ouvrage :

Association Yenkumu Lutu

Patrimoine privé

Entreprise : Atelier et chantier d'insertion (ACI)

Essences : acajou et cèdre

Budget de l'opération : 467 334 € TTC

Menacé de disparition, le patrimoine bâti de la communauté « aluku » du Maroni peut désormais compter sur l'action de l'association Yenkumu Lutu créée en 2018.

L'association a deux objectifs principaux : préserver ce patrimoine à l'architecture unique porteuse de l'histoire et de la culture locale, mais aussi favoriser l'insertion professionnelle. Au début, cette structure portait 20 personnes en insertion, elle en compte désormais 55. La réhabilitation des deux cases, lauréate du



La formation professionnelle.



prix de la *Fondation France Bois forêt pour notre Patrimoine*, s'intègre dans un projet global de mise en place d'un ACI (atelier et chantier d'insertion) sur les métiers du bois à Papaïchton, une commune isolée de Guyane. Le projet vise la transmission des savoir-faire dans les métiers de la production de bois et de la construction traditionnelle et contemporaine en bois.

Les bénéficiaires directs de ce programme sont les 15 salariés en insertion sur ce chan-

tier, formés par l'association en construction traditionnelle. Ils pourront valoriser ces nouvelles aptitudes dans d'autres projets portés en parallèle par l'association, mêlant des savoirs constructifs plus contemporains. À terme, cette double compétence permettra de proposer, sur le territoire, une filière construction qui allie tradition et modernité, basée sur l'emploi de matériaux locaux et proposant des constructions bioclimatiques adaptées à l'environnement guyanais.



L'Hermione à Brest.

Photo : Brest.fr - Y. Ch. Jézéquel (CC-BY-SA)

Ouvrage offert par l'interprofession nationale France Bois Forêt, ne peut être vendu.



Atrium
patrimoine & restauration



Brochure éditée par le magazine Atrium, patrimoine & restauration et la Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine sous l'égide de la Fondation de France. France Bois Forêt, CAP 120, 120 avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris • Rédaction, conception graphique et réalisation : Atrium, patrimoine & restauration/Éditions des Halles - texte : Orianne Masse • En première de couverture : abbaye de Longues-sur-Mer en cours de restauration - photo : Jérôme d'Anglejan • Imprimé à 30 000 exemplaires sur papier PEFC par Aubin Imprimeur (86).

franceboisforet.fr

